

EDITORIAL

« TEMPS, ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE : BOULEVERSEMENT ET CONTINUITES »

Sylvie Didou Aupetit¹, Véronique Attias-Delattre², Georges Stamelos³

Ce numéro est le fruit d'une collaboration entre deux revues classées : *La Recherche en éducation* (France) et *Academia* (HepNet/Grèce). Le contenu provient du symposium intitulé « Que reste-t-il de l'institution/l'institutionnalisation des temps dans l'enseignement supérieur : intentions, pratiques et conséquences », réalisé les 12 et 13 juin 2023, à l'Université de Patras (Grèce) avec la participation de chercheurs de France, de Grèce, du Liban, du Mexique et du Sénégal.

Le comparatisme n'est pas aisé, quel que soit son objet ou ses référentiels géographiques. Les difficultés de l'exercice redoublent néanmoins lorsque l'on aborde les rôles et les influences du temps ou des temps, comme dimensions constitutives de l'enseignement et de la recherche. Par tradition, les approches de ces ramifications sont diverses, selon les affiliations disciplinaires et les intérêts des exposants mais aussi les angles d'approche choisis.

Néanmoins, on ne peut affirmer que les temps comme sphères où se déploient pratiques et dynamiques représentent une question de recherche radicalement nouvelle, pour les chercheurs en sciences de l'éducation. Louis Marmoz, l'un des inspirateurs de cet événement scientifique, l'a d'ailleurs souligné, dès les premières réunions d'information et d'organisation, convoquées par le comité d'organisation, composé par des membres du Laboratoire des Politiques Éducatives, Apprentissage Tout au Long de la Vie et Économie du TEPEKE Université de Patras, Grèce, Université Gustave Eiffel, France, et le réseau international Éducation, Recherches et Actualité -EDRAC-). Il l'a située dans une ligne consolidée d'investigation, qui rassemble une

¹ Chercheuse au Centre de recherche et d'études avancées de l'Institut Polytechnique National, Mexique. Produit de la Chaire UNESCO Education et Globalisation.

² Maîtresse de conférences, IRG, Univ Gustave Eiffel, Univ Paris-Est Créteil, F-77454 Marne-la-Vallée, France.

³ Professeur des Universités, Dprt. TEPEKE, Université de Patras, Grèce.

variété de topiques porteurs, que nos prédécesseurs ont enrichie progressivement. Le professeur Marmoz nous a d'ailleurs, à de nombreuses reprises, rappelé les noms des pionniers qui, ancrés dans les institutions d'enseignement supérieur (IES), les services des ministères de l'éducation et diverses instances associatives, ont réfléchi, dans des perspectives disciplinaires multiples (philosophie, sciences politiques, économiques, sociales ou pédagogie) sur leurs conséquences sur les modes d'apprentissage, les méthodes didactiques, les épistémologies et les éthiques des collectifs universitaires. Il a également évoqué l'indispensable séparation, à des fins d'analyse et de compréhension, des temps longs liés à la production et à la transmission des connaissances et des temps courts et parfois contradictoires, délimités par les cycles d'action publique entraînés par les réformes, consécutives et, parfois, contradictoires, qui ont caractérisée l'action publique en éducation.

Les chercheurs participant à notre séminaire, en France et en Grèce en particulier, ont ainsi analysé les façons dont les programmes d'enseignement mais aussi de gestion produisent des formatages particuliers des temps éducatifs et bureaucratiques, distincts selon le contexte et les ressources disponibles. Pourtant, de nouvelles données sont apparues, depuis presque deux décennies, pour le moins dans les pays dont sont issus les auteurs dont les contributions ont été arbitrées de manière positive et retenues pour publication par leurs lecteurs-évaluateurs. Ces données ont modifié en profondeur les approches historiques du phénomène et ont débouché sur la mise en relief de nouvelles perspectives d'interprétation.

Les spécialistes ont ainsi averti que les regards contemporains sur les temps en Enseignement Supérieur (ES) ont produit une accélération généralisée des rythmes de l'apprentissage scolaire et de la production scientifique ainsi qu'un raccourcissement des délais pour une reddition des comptes. La généralisation des procédures d'évaluation et d'accréditation ne doit néanmoins pas dissimuler la divergence des normes issues des situations nationales, des traditions, des projets de développement des établissements et des relations inter-catégorielles entre personnels et acteurs directs de l'enseignement (supérieur) et de la recherche. Ces différences constituent d'ailleurs des facettes importantes d'un axe de recherche, exploré dans

de nombreux pays, concernant la gestion et le suivi des résultats et la prépondérance croissante et conflictuelle de la bureaucratie et de ses normes. Les analyses présentées sur ces sujets, en France, en Grèce, ou au Mexique, le prouvent bien. Le lecteur y lira différents aspects du temps en tant qu'outil analytique. En effet, celui-ci peut être considéré comme une transition, un « analyseur », un transformateur, un réflecteur, un « révélateur », un formateur, un « accumulateur », une relation, ou même être traité comme du temps « emprisonné ».

Les procédures et effets du contrôle des temps par le biais de niches de décision occupées par des acteurs qui ne sont pas exclusivement académiques sont d'ailleurs devenus des topiques qui préoccupent fortement les spécialistes et les personnels de l'enseignement, dans les universités mais aussi dans toutes les institutions relevant de l'enseignement (supérieur), au sein de systèmes segmentés. Enjeux de pouvoir et rapports de force, dans des arènes éducatives en pleine transformation, suscitent désormais l'attention de nombreux spécialistes. Ils les explorent à partir de concepts, jusqu'à une date récente, peu utilisés à des fins de compréhension comme le risque, l'instabilité ou les sensibilités.

Une seconde perspective d'analyse, plus conventionnelle, concerne les schémas et les délais de production, de reproduction et de transmission des connaissances. Elle porte tant sur la refonte des savoirs « significatifs », selon l'adjectif prisé par les organismes internationaux, que sur leur codification et leur appropriation par les étudiants, les enseignants et les chercheurs et leurs retombées didactiques, légales et administratives. Les auteurs des articles, présentés dans les revues *La Recherche En Éducation* et *Academia*, exposent les effets de la technologie sur le raccourcissement et la diffraction des temps, que ce soient ceux des étudiants ou des professeurs. Ils déplorent l'augmentation de tâches administratives très chronophages. Ils s'intéressent aux TIC et à l'intelligence artificielle (Chat GPT et Gemini) aux contenus et au statut des productions académiques, aux outils émergents pour l'apprentissage et la communication virtuelle et aux questions posées par leur succès. La littérature spécialisée s'attache de plus en plus fréquemment à problématiser le respect des droits d'auteurs ou les obligations de présence des enseignants et à identifier les manifestations de plagiat. Dans cette perspective, elle aborde la recomposition

d'espaces institutionnels dont les responsables avaient adopté avec enthousiasme, durant la pandémie du Covid 19, des procédures de travail en ligne mais qui semblent désormais soucieux de revenir aux formes antérieures d'organisation des établissements.

Tout laisse accroire que, dans cette mouvance, surgiront bientôt d'autres questions de fonds, sur la maturation des connaissances scientifiques, la satisfaction des acteurs confrontés à des modifications auxquelles ils n'adhèrent pas forcément, la résilience et les résistances des collectifs universitaires. Il est probable que se produise un renouvellement des thématiques autour de valeurs émergentes, comme le *care*, l'empathie et le bien-être.

Finalement, et de manière classique, un groupe de collègues a été interpellé par l'analyse des politiques publiques de restructuration des temps universitaires et de leurs relais institutionnels. On peut, pour le moment, distinguer trois sous-groupes, délimités en fonction des aires principales de recherche. Le premier s'occupe des logiques de reconfiguration organisationnelle et associative (rôle des syndicats, mutations de la profession enseignante, malaises ou enthousiasmes face à des transformations multi modales des activités professionnelles) et le second de la remise en question des tabous (relevant en France de l'accueil des élèves lors de leurs parcours, par exemple) ; le dernier s'intéresse aux missions des universités de proximité lorsqu'elles exercent comme institutions garderies et aux réformes structurelles des systèmes et de leurs composantes, toujours plus différenciées, en réponse aux changements technologiques, aux emprises exercées par des acteurs non conventionnels et souvent situés aux frontières ou hors des universités et à une austérité financière marquée.

En ce sens, les cinq lignes de réflexion, formulées dans l'appel à interventions (les temps académiques : un leurre bureaucratique ; la problématique de la qualité ; les valeurs comme face cachée des temps académiques ; les temps pédagogiques, de l'individuel au personnel ; les temps de la production) ont permis de mettre au jour des préoccupations récentes et d'en revisiter d'autres, plus conventionnelles. Elles constituent le soubassement d'agendas de recherche et de politiques, à développer à l'avenir, afin de détecter des sorties de crise tant aux

disfonctionnements des systèmes et des institutions qu'aux sentiments mitigés provoqués par des évènements conjoncturels et des bouleversements structureaux récents.

Nous espérons donc que les numéros conjoints de nos deux revues, proposés sur ce thème transversal, serviront non seulement à reconnaître la qualité des contributions faites par les participants mais aussi à identifier des convergences et à nourrir des réflexions sur le futur proche, un thème de plus en plus mobilisateur, eu égard aux préconisations en vigueur, à l'érosion des politiques de conduction fondées sur l'assurance de qualité et aux tournants vers l'équité, aux statuts octroyés aux savoirs et aux connaissances ainsi qu'aux attentes concernant l'enseignement et la recherche.

Les articles publiés dans *La Recherche En Éducation* sont les suivants :

« Le temps de l'universitaire et ses transformations : de l'enseignant chercheur à l'administrateur-entrepreneur ? » (“The changing face of academia: from teacher-researcher to administrator-entrepreneur?”) est présenté par Georgios Stamelos. Ce texte aborde les changements intervenus dans le travail des enseignants-chercheurs, qui ont remodelé leur rapport à l'espace et au temps. L'image de l'iceberg permet d'introduire une réflexion sur les mécanismes qui induisent la visibilité d'une petite partie du travail tout en dissimulant, paradoxalement, une grande partie de celui-ci. En effet, si leurs tâches demeurent inchangées, la charge de travail, l'accélération du temps et la fragmentation de l'espace dépassent les obligations institutionnelles formelles. La partie immergée modifie les priorités et les caractéristiques des processus, sous-jacents à la profession autant que ses valeurs centrales.

L'article de Camille Roelens, « Quand la réactivité devient en soi une qualité » (“When responsiveness becomes a quality in itself”) propose une réflexion philosophique sur l'autorité enseignante dans le supérieur à l'âge du numérique. Il vise à comprendre pourquoi, en la matière, la forte réactivité tend à devenir une qualité prisée, à partir d'une synthèse des mutations de

l'autorité en démocratie. Il ouvre à une redéfinition explicite des enseignants du supérieur comme professionnels du soin et de service.

Le troisième article que nous présentons en français, intitulé, « La professionnalisation de l'université et le temps : du temps des études au temps de travail » (“ The professionalisation of the University and time: from study time to working time”) est rédigé par Pandelis Kiprianos, Giorgos Androulaki et Dimitra Georgiou. Il porte un regard sur les transformations du temps pour les étudiants. Ainsi, le temps de l'Université s'assimile à celui de l'enseignement primaire et secondaire. Les étudiants doivent obtenir leurs diplômes dans le délai prescrit par les réglementations. Les effectifs s'homogénéisent quant à l'âge et leurs efforts sont orientés vers l'obtention du diplôme. Les auteurs montrent les effets pervers de ces changements qui peuvent mener à l'abandon des études.

Le quatrième article intitulé, « Qualité et Institutionnalisation des Temps Académiques : Une Analyse basée sur les Normes ISO 21001 » (“Quality and institutionalisation of academic time: an analysis based on ISO 21001 standards”) écrit par Haidar Ahmad, explore la qualité du temps académique dans l'enseignement supérieur au regard des normes ISO 21001. Il analyse en profondeur ces normes via une étude de cas à l'Académie de Police libanaise, montrant des améliorations notables dans la réussite des étudiants. L'engagement continu, l'adaptabilité aux évolutions éducatives et l'intégration de pratiques novatrices émergent comme des éléments clés pour maintenir la qualité du temps académique, établissant les normes ISO 21001 comme un socle solide.

Les articles publiés dans *Academia*⁴ sont les suivants :

Le premier article écrit par Andriana Ioannidi, “Students' time management skills during the first year of studies and the support services of higher education institutions” (« Les compétences des étudiants en matière de gestion du temps au cours de la première année

⁴ <https://pasithee.library.upatras.gr/academia/index>

d'études et les services de soutien des établissements d'enseignement supérieur »), vise à comprendre la difficulté que les nouveaux étudiants rencontrent dans la gestion de leur temps académique. Cette difficulté est liée à l'augmentation des taux d'abandon précoce des études. Le texte analyse la littérature internationale spécialisée sur le sujet.

Le second article, intitulé "Greek undergraduate students: 'Stagnant', 'perpetual' or simply dropouts?" (« Les étudiants grecs de premier cycle : "stagnants", "perpétuels" ou simplement décrocheurs ? »), est signé par Eleni Prokou, Christos Bagavos, Anastasia Charalampi et Catherine Michalopoulou. Il traite du phénomène de prolongation ou d'abandon dans le contexte de la massification de l'enseignement supérieur. Il aborde les politiques de démocratisation et d'équité en relation avec le phénomène d'abandon. Il prend pour exemple un Département de l'Université de Panteion.

Andreas Vassilopoulos est l'auteur de l'article "The (re-)allocation of academic time : the case of Departments of Primary Education" (« La (ré)allocation du temps académique : le cas des Départements d'enseignement primaire ») en Grèce. Il s'intéresse à la transformation de l'enseignement supérieur et à la (ré)allocation du temps académique. Plus précisément, il aborde la question de ses liens avec l'activité pédagogique. Il l'illustre en prenant pour exemple d'un Département de l'Université de Patras.

L'article d'Angelos Kavassakalis "Evaluating the Evaluators: does the national authority learn from its experience over time?" (« Évaluer les évaluateurs : l'Autorité nationale tire-t-elle les leçons de son expérience au fil du temps ? ») traite de l'assurance qualité et de l'Autorité nationale d'assurance qualité. En référence à la négociation des politiques européennes et nationales, il s'interroge sur l'utilisation par l'Autorité des enseignements produits par son travail au fil du temps à l'aide des concepts de « réseau politique » et d'« apprentissage orienté vers les politiques ».

Le cinquième article, élaboré par George Durgkounas “Bureaucracy and control. The case of quality assurance” (« Bureaucratie et contrôle : le cas de l'assurance qualité ») examine l'impact du processus d'assurance qualité sur la charge de travail des établissements d'enseignement supérieur et l'associe à l'intensification du travail administratif qu'entraîne l'assurance qualité. Il affirme que l'assurance qualité bureaucratise intensifie la charge de travail du personnel de recherche et d'enseignement ainsi que du personnel administratif dans le contexte des politiques publiques.

L'article suivant, intitulé “The emerging challenges faced by early career researchers: the case of Social Sciences in Greece” (« Les nouveaux défis auxquels sont confrontés les chercheurs en début de carrière : le cas des sciences sociales en Grèce ») est écrit par Orpheus Xenoudakis. Il porte essentiellement sur les jeunes chercheurs dans 40 Départements de sciences sociales. Il analyse l'environnement académique et professionnel dans lequel les jeunes chercheurs dans le domaine des sciences sociales en Grèce tentent de développer leurs carrières.

Le septième article “Teachers' work and training time. Analysis of Greek primary teachers' views” (« Le travail des enseignants et le temps de formation : analyse des points de vue des enseignants grecs du primaire ») est signé par Despina Karakatsani et Paulina Nikopoulou. Il se concentre sur la durée de leur éducation et de leur formation et sur leur perception du temps qu'ils ont consacré à leur formation initiale et à leur développement professionnel.

Le huitième article, “Higher Education in prison: detention time in connection to academic time” (« L'enseignement supérieur en prison : le temps de détention en relation avec le temps académique ») est proposé par Katerina Gourgourini. Le concept de temps passé dans des conditions de détention prend une dimension différente pour les prisonniers, étant donné la nature même de l'incarcération. Par extension, l'approche du temps académique en prison doit prendre en compte les caractéristiques structurelles de l'espace correctionnel ainsi que les critères qui affectent les objectifs, les opportunités, la qualité et les résultats du processus éducatif.

Le dernier article, sous le titre « Bien faire et bien être au Mexique : bouleversements des temporalités étudiante et enseignante et contraintes institutionnelles » (“Doing well and being well in Mexico: upheavals in student and teacher timeframes and institutional constraints”) est signé par Sylvie Didou Aupetit. Il analyse les changements survenus au cours des trois dernières décennies dans l'enseignement supérieur mexicain et leurs répercussions sur la gestion du temps des enseignants et des étudiants, ainsi que sur le processus d'apprentissage des connaissances et sur les modes de relations établis entre les personnels chargés de la gestion du supérieur et les acteurs académiques.